



PATRIMOINE LA MAISON DE VICTOR HUGO À GUERNESEY RETROUVE SON ÂME PAGE 27

François Pinault au chevet de la maison de Victor Hugo

PATRIMOINE

L'homme d'affaires s'engage comme mécène pour la restauration de Hauteville House, à Guernesey. La demeure, fermée depuis septembre, devrait rouvrir l'année prochaine.

E

CLAIRE BOMMELAER
cbommelaer@lefigaro.fr

Entre François Pinault et Victor Hugo, c'est toute une histoire. Celle du petit écolier de la classe de M^{me} Cadiou, qui apprit, dans les années 1940, à lire sur les textes du grand poète – au point d'être capable, soixante-dix ans plus tard, de réciter par cœur les premières lignes de poèmes. Celle, plus tardive, faite d'une admiration pour le « *personnage rebelle* »

d'Hugo, qui sut se battre pour ses convictions, enflammer la presse, défendre le patrimoine ou s'opposer à Louis-Napoléon Bonaparte après le coup d'État du 2 décembre 1851, qui lui valut un exil à Guernesey de 1856 à 1870. Victor Hugo, « *c'était un personnage comme on en trouve peu par siècle*, juge François Pinault. *Il a ferrailé toute sa vie. Il aurait pu être breton* ». Quintessence du compliment dans sa bouche !

Mais chacun sait qu'il n'y a pas d'amour. Il n'y a que des preuves d'amour. Alors que la Mairie de Paris cherchait des mécènes pour la restauration de la maison d'Hugo à Guernesey, dont elle est propriétaire, elle s'est un jour tournée vers François Pinault, qu'elle apprit à connaître sur le chantier de la Bourse de commerce de Paris. « *J'ai accepté, car si on ne le faisait pas nous, qui l'aurait fait ?* » s'interroge-t-il.

On ne le connaît pas particulièrement comme mécène – ses actions, dans la forêt de Brocéliande, pour le mobilier de Versailles ou en soutien d'expositions – sont restées discrètes. Le bien ne fait pas de bruit, rappelle-t-il. Mais Hauteville House vaut bien que l'on sorte du bois : François Pinault a promis d'accompagner le projet de restauration pour un montant de 3 millions d'euros. Ils s'ajouteront aux fruits de la souscription publique lancée l'année dernière par la Fondation du patrimoine (70 000 euros).

Une place symbolique aux morts

Hauteville House, fermée au public depuis

septembre, pourra donc être sauvegardée. « *C'est une excellente nouvelle*, se réjouit Gérard Audinet, directeur de la maison de Hauteville House. *Ce mécénat rend*

l'opération de restauration possible dans les meilleures conditions, et dans sa plus grande intensité. »

Avec ces travaux, à l'étude depuis plusieurs années, c'est une œuvre hugolienne qui sera également sauvée.

Lors de son exil, Victor Hugo avait fait de sa maison une boîte décorative, mélangeant les styles et allant jusqu'à signer les parois de phrases personnelles. La maison, estime Gérard Audinet, est l'équivalent d'un écrit du poète. « *Chaque pièce est pensée comme un cube, dont les quatre parois sont habillées.* »

Dans le second vestibule, d'anciens cofres normands ont été transformés en portes. Hugo rachetait des meubles locaux, les désossait et les faisait réagencer sur les parois. Sur la cheminée du salon dit « des Tapisseries », nommé ainsi en raison des tapis le recouvrant jusqu'au plafond, Hugo a fait graver le nom de grands hommes : Molière, Luther, Eschyle, Shakespeare... Dans la célèbre salle à manger en faïence bleu et blanc, un « EGO HUGO » se déchiffre. Le siège des ancêtres (« *Les absents sont là* ») laisse une place symbolique aux morts.

À l'étage, des salons tendus de soie (aujourd'hui déposée) ou ornés de fresques en nacre créaient une surprise, de même que la chambre Renaissance, meublée d'un lit à baldaquin et d'une chaise de connétable. En haut, une pièce vigie donne sur la mer, avec une table escamotable



sur laquelle l'auteur écrivit, debout, *Les Travailleurs de la mer*, *La Légende des siècles* ou *Les Misérables*. C'est de là également qu'il jetait un œil sur la maison de Juliette Drouet, sa maîtresse.

Mais la construction, exposée aux vents marins, est d'une fragilité extrême. Les serres à deux étages qui grimpent le long de la façade donnant sur le jardin sont poreuses, et l'ont toujours été. « *Les jours de mauvais temps, il a toujours fallu écoper* », raconte Gérard Audinet. Quant aux dé-

cors intérieurs, ils sont fatigués. Les restaurations à venir concernent les textiles - dont ceux du salon rouge, qui vont être retissés par le fabricant de tissus Pierre Frey, grâce à des échantillons précieusement conservés depuis cent cinquante ans - aussi bien que le Lookout, la fameuse petite pièce vigie. « *Nous allons retrouver l'esprit de Victor Hugo, et ce qui fait sa maison* », poursuit le directeur.

Hauteville House devrait rouvrir en avril 2019. Quant au jardin, aujourd'hui

sans esthétisme particulier, si ce n'est celui du vert printemps, il pourrait bénéficier de la maestria du paysagiste Louis Benech. François Pinault compte l'emmener dans ses bagages aux beaux jours. Il n'y est pas retourné depuis des lustres. Qu'importe... Depuis sa maison à Dinard, il aperçoit, les jours de temps clair, l'île de Guernesey et celle de Jersey. « *Là-bas, c'est presque encore la Bretagne* », calcule l'homme d'affaires. Tout cela, c'est aussi une histoire de voisinage. ■



François Pinault accompagnera la restauration de Hauteville House (ci-dessus, la pièce de vigie) à hauteur de 3 millions d'euros.

FRANÇOIS PINAULT

